Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **57 (1962)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vosre tact et vosre maîtrise. Nous savions bien ce que cela signifiait, quand vosre respiration commençait à devenir perceptible. Ce n'était plus le moment de rire pour vosre contradicteur. Cependant, personne n'arriva jamais à vous mettre hors des gonds et à prendre l'avantage sur vous. Vous étiez toujours le toréro et ne fûtes jamais le taureau: dans cette escrime vous êtes constamment resté vainqueur.

Puis, quand, dans vosre cabinet de travail, ou en un coin discret du vieux St-Gall, nos délibérations avaient pris fin, vous nous conduisiez de temps à autre dans le monde harmonieux de vosre belle maison. Création de vosre épouse, conçue avec un sentiment très fin de l'art, elle était – oserais-je le dire? – une oasis de culture bâloise *in partibus infidelium*. Et là, combien de plaisir allions-nous goûter en commun? Le charme d'un entretien libre et enjoué; les délices d'une table bien servie; le fumet d'un grand vin. Et puis, quel bienfait que ce contact humain!

C'est là que nous avons appris à comprendre, très chère et très honorée Madame, ce que vous avez fait pour nous, et cela le plus tranquillement du monde. Au Heimatschutz vous étiez, vous aussi, dévouée corps et âme. Vous compreniez sans doute la lourdeur du fardeau qui pesait, grâce à nous, sur les épaules déjà trop chargées de vosre mari, mais vous saviez aussi l'importance des services qu'il pouvait nous rendre, combien il nous était nécessaire. C'est ainsi que vous avez toujours su l'encourager et, d'une oreille attentive, le débarrasser de ses soucis. Et vous l'avez si bien aidé à ménager ses forces qu'il en resta toujours assez pour nous. Voilà pourquoi nous aimerions, à vous que nous avons vue à l'œuvre et qui avez été une discrète collaboratrice, pour ne pas dire une conjurée, un grand merci du plus profond du cœur, à l'heure où il faut nous séparer. Le bonheur d'avoir à leurs côtés d'excellentes compagnes fut le privilège de tous ceux qui eurent d'importantes responsabilités dans la conduite du Heimatschutz. Déjà Gerhard Bœrlin a entonné en leur honneur un cantique bien mérité.

Et maintenant, chers amis, tournons-nous avec confiance, nous du « Heimethuus », vers le Landammann nouvellement élu. Il était encore garçon et moi le membre le plus jeune du Comité central, quand je vins chez son père si estimé, le président et juge Ariste Rollier I, quand j'avais besoin d'un conseil. J'ai aussi accompagné monsieur Rollier père dans son dernier voyage, hélas!... Mais maintenant, trente ans après, son fils monte dans notre vieille voiture et saisit les rênes d'une main robuste. C'est avec confiance que le vieux cocher zurichois et son fidèle et jeune écuyer s'asseyent sur le siège à côté de lui. Ils espèrent, par l'union de leurs forces et une réciproque compréhension, mener en toute sécurité, et malgré la complexité de son contenu, le char du Heimatschutz vers son but. Mais si une fois le Bernois disait: « Eh! pas trop vite! », le Zurichois crierait peut-être: « Hue, coco! » Il se pourra aussi que ces rôles soient intervertis: nous savons bien que cela ira toujours.

Ernst Laur (trad. A. J. Patry)

Photographies:

Else Hämmerle, Bremgarten (p. 40); W. Zeller, Zurich (p. 41, 42, 53, 54 en haut); E. Kessler, Oberrohrdorf (p. 43, 44, 45, 51, 54 en bas, 55); F. Götschi, Teufenthal (p. 46 en haut, p. 47 en haut); W. Hintermeister, Affoltern a. A. (p. 46 en bas, p. 47 en bas); Swissair (p. 49); W. Wettstein, Bremgarten (p. 50 en haut); W. Mittelholzer (p. 50 en bas); Ringier Bilderdienst AG, Zurich (p. 59 à gauche); Photopress, Zurich (p. 59 à droite); Louise Witzig, Winterthour (p. 62). Dessin page 39: E. Kessler, Oberrohrdorf.